

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



ARTICLES D'ÉTUDE

30 NOVEMBRE - 6 DÉCEMBRE

Vois-tu
la main de Dieu
dans ta vie ?

PAGE 4

7-13 DÉCEMBRE

« Donne-nous
davantage de foi »

PAGE 9

14-20 DÉCEMBRE

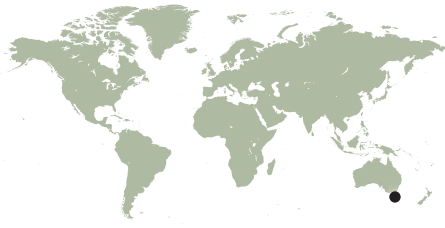
Sers Jéhovah
sans te laisser
distraire

PAGE 18

21-27 DÉCEMBRE

Continue à méditer
sur les choses
spirituelles

PAGE 23



TASMANIE, AUSTRALIE

COUVERTURE : Un frère dirigeant une réunion pour la prédication à St Helens, une petite ville côtière de Tasmanie.

HABITANTS

514 800

CONGRÉGATIONS

24

PROCLAMATEURS

1779

SOIT

1 POUR 289 HABITANTS

ARTICLES D'ÉTUDE

- **Vois-tu la main de Dieu dans ta vie ?**
- **«Donne-nous davantage de foi»**

Le premier article nous apprend comment percevoir l'intérêt et la main de Dieu dans notre vie et comment éviter les erreurs de ceux qui ne les perçoivent pas. Le second montre que la foi est indispensable pour être sauvé et comment la fortifier et la mettre en action (Héb. 11:6).

- **Sers Jéhovah sans te laisser distraire**
- **Continue à méditer sur les choses spirituelles**

Notre époque a été appelée l'ère des distractions. Comment ne pas nous laisser distraire par des choses non essentielles afin de rester concentrés sur les activités spirituelles ? Dans ce but, comment rendre notre lecture et notre étude de la Bible plus productives ? Ces articles l'expliquent.

À LIRE AUSSI

3 « Continuez à chérir de tels hommes »

14 Une décision qu'il n'a jamais regrettée

28 M'approcher de Dieu est bon pour moi

30 « Quiconque est inexpérimenté ajoute foi à toute parole »



«Continuez à chérir de tels hommes»

DEPUIS 1992, le Collège central nomme des anciens mûrs et expérimentés pour aider ses comités dans leur tâche*. Ces assistants, qui font partie des « autres brebis », apportent un soutien précieux au Collège central (Jean 10:16). Ils participent aux réunions hebdomadaires des comités auxquels ils sont affectés ; ils fournissent des renseignements d'ordre général et offrent des suggestions. Les membres du Collège central prennent les décisions finales, et les assistants mettent en œuvre les instructions des comités et s'acquittent de toute tâche qui leur est confiée. Ils accompagnent les membres du Collège central à

* Pour un résumé des responsabilités que se partagent les six comités du Collège central, voir le livre *Le Royaume de Dieu en action !*, page 131.

des assemblées spéciales ou internationales. Ils peuvent également être désignés pour visiter des filiales en qualité de représentants du siège mondial.

Un frère qui est assistant depuis que cette fonction existe déclare : « En m'acquittant de mes tâches, je permets au Collège central de se concentrer plus pleinement sur les questions spirituelles. » En pensant aux deux décennies depuis lesquelles il est assistant, un autre frère observe : « C'est un honneur bien plus grand que tout ce que j'aurais pu imaginer. »

Le Collège central confie beaucoup de responsabilités à ces frères fidèles et dévoués et tient en haute estime leur excellent travail. Alors que chacun de nous « continu[e] à chérir de tels hommes » ! (Phil. 2:29).

Assistants des comités du Collège central



Comité des coordinateurs
John Ekrann
Robert Wallen



Comité pour le personnel
Gerald Grizzle
Patrick LaFranca
Daniel Molchan
Ralph Walls



Comité d'édition
Don Adams
Robert Butler
Harold Corkern
Donald Gordon
Robert Luccioni
Alex Reinmueller
David Sinclair



Comité pour le service
Gary Breaux
Joel Dellinger
Seth Hyatt
Christopher Mavor
Baltasar Perla Jr
William Turner Jr
Robert Wallen
Leon Weaver Jr



Comité pour l'enseignement
Ronald Curzan
Kenneth Flodin
William Malenfant
Mark Noumair
David Schafer



Comité de rédaction
Robert Ciranko
James Mantz
Izak Marais
Gene Smalley
John Wischuk



Vois-tu la main de Dieu dans ta vie ?

« *La main de Jéhovah se fera connaître de ses serviteurs* »
(Is. 66:14).

CANTIQUES : 65, 26

PEUX-TU EXPLIQUER ?

Pourquoi certains voient-ils la main de Dieu dans leur vie, et d'autres non ?

Quelles preuves avons-nous de l'intérêt que Jéhovah nous porte ?

Que pouvons-nous faire pour voir plus clairement la main de Jéhovah dans notre vie ?

BEAUCOUP pensent qu'il y a peu de lien entre ce qu'ils font et ce que Dieu fait. En réalité, certains croient que Dieu s'intéresse peu à ce qui arrive aux humains. En novembre 2013, après le passage du supertyphon Haiyan, qui a détruit le centre des Philippines, le maire d'une grande ville a déclaré : « Dieu devait être ailleurs. »

² D'autres agissent comme si Dieu ne voyait pas ce qu'ils font (Is. 26:10, 11 ; 3 Jean 11). Ils ressemblent à ceux dont l'apôtre Paul a dit : « Ils n'ont pas jugé bon de posséder Dieu dans la connaissance exacte. » Ces gens « étaient [remplis] de toute injustice, perversité, convoitise, méchanceté » (Rom. 1:28, 29).

³ Pour notre part, nous savons que Jéhovah observe tout ce que nous faisons. Mais percevons-nous également son intérêt et sa main secourable dans notre vie ? Faisons-nous partie des humains au sujet desquels Jésus a dit : « Ils verront Dieu » ? (Mat. 5:8). Pour comprendre ces paroles, intéressons-nous d'abord à des personnages des temps bibliques qui ont vu la main de Dieu en action et à d'autres qui n'ont pas voulu la voir.

1, 2. Que pensent certains au sujet de Dieu ?

3. a) Quelles questions devrions-nous nous poser au sujet de Dieu ?
b) Dans la Bible, que représente souvent la « main » de Jéhovah ?

Ensuite, nous apprendrons comment, avec les yeux de la foi, nous pouvons voir distinctement la main de Jéhovah dans notre vie. Durant cette étude, garde à l'esprit que dans la Bible, la « main » de Dieu représente souvent sa « force en action », force qu'il utilise pour venir en aide à ses serviteurs et pour vaincre ses adversaires (**lire Deutéronome 26:8**).

ILS NE L'ONT PAS VUE

⁴ Au début de l'histoire d'Israël, certains ont eu l'occasion d'entendre parler ou d'être témoins des actes de Dieu en faveur de ses adorateurs. Jéhovah les avait miraculeusement délivrés d'Égypte et, ensuite, rois après rois étaient tombés devant eux (Jos. 9:3, 9, 10). Malgré ce qu'ils avaient vu et entendu, presque tous les rois à l'ouest du Jourdain « se réunirent tous ensemble pour faire la guerre contre Josué et contre Israël unanimement » (Jos. 9:1, 2). Ces rois auraient dû voir la main de Dieu au plus tard après le début de cette bataille. Sur l'ordre de Jéhovah, « le soleil se tint [...] immobile, et la lune s'arrêta vraiment, jusqu'à ce que la nation ait pu se venger de ses ennemis » (Jos. 10:13). Mais, rapporte la Bible, Jéhovah a laissé s'obstiner le cœur des adversaires de la nation pour qu'ils déclarent la guerre à Israël (Jos. 11:20). Ils ont refusé de reconnaître que Dieu combattait pour Israël, ce qui a entraîné leur défaite.

⁵ Des siècles plus tard, le mauvais roi Ahab a eu de nombreuses occasions de voir la main de Jéhovah. Un jour, Éliya lui a dit : « Il n'y aura [...] ni rosée ni pluie, sauf sur l'ordre de ma parole ! » (1 Rois 17:1). Bien entendu, l'Auteur de cette prédiction était Jéhovah. Mais Ahab a nié l'évidence. Plus tard, Éliya a prié pour que

son offrande soit consumée et Ahab a vu du feu descendre du ciel. Le prophète lui a ensuite signalé que Jéhovah allait mettre un terme à la sécheresse. « Descends, pour que la pluie torrentielle ne te retienne pas ! », lui a-t-il dit (1 Rois 18:22-45). Bien qu'ayant vu ces phénomènes, Ahab n'a pas voulu admettre qu'il s'agissait de manifestations de la puissance divine. Il se dégage de cet exemple et de ceux qui précèdent cet enseignement important : nous devons savoir discerner la main de Jéhovah quand elle est en action.

ILS L'ONT VUE

⁶ Bien que se trouvant dans la même situation que ces mauvais rois, certains ont vu la main de Jéhovah. Par exemple, à la différence de la majorité des nations qui ont combattu Israël au temps de Josué, les Guibéonites ont fait la paix avec Israël. Pourquoi ? Ils ont dit à Josué : « Tes serviteurs [sont venus], à propos du nom de Jéhovah ton Dieu, car nous avons entendu parler de sa renommée et de tout ce qu'il a fait » (Jos. 9:3, 9, 10). Les Guibéonites ont eu la sagesse de reconnaître que c'était le vrai Dieu qui soutenait Israël.

⁷ Rahab a elle aussi perçu la main de Jéhovah à son époque. Après avoir appris de quelle façon Jéhovah avait secouru ses adorateurs, elle a dit à deux espions israélites : « Je sais que Jéhovah vous donnera à coup sûr le pays. » Elle n'ignorait pas qu'adopter une telle position était risqué. Malgré tout, elle a exprimé sa foi en Jéhovah et en son pouvoir de la sauver, elle, et sa famille (Jos. 2:9-13 ; 4:23, 24).

⁸ Contrairement au roi Ahab, des Israélites ont perçu la main de Jéhovah lors

4. Pourquoi les ennemis d'Israël n'ont-ils pas vu la main de Dieu ?

5. Qu'a refusé de reconnaître le roi Ahab ?

6, 7. Qu'ont clairement perçu certains contemporains de Josué ?

8. Comment certains Israélites ont-ils montré qu'ils percevaient la main de Jéhovah ?

de l'épreuve par le feu. Voyant le feu de Jéhovah consumer l'offrande, ils se sont exclamés : « Jéhovah est le vrai Dieu ! » (1 Rois 18:39). Pour eux, c'était évident !

⁹ Ces bons et ces mauvais exemples nous permettent de comprendre ce que signifie « voir Dieu » ou « voir la main de Dieu ». Tandis que nous apprenons à connaître Jéhovah, nous pouvons, nous aussi, voir sa main parce que nous percevons ses qualités et ses actes avec « les yeux de [n]otre cœur » (Éph. 1:18). Nous voulons certainement ressembler aux humains d'autrefois et d'aujourd'hui qui ont nettement vu Jéhovah soutenir ses serviteurs. Néanmoins, disposons-nous vraiment de preuves qu'aujourd'hui Jéhovah agit dans la vie des humains ?

DES PREUVES MODERNES DE L'ACTION DE LA MAIN DE JÉHOVAH

¹⁰ Nous avons de nombreuses raisons de croire que Jéhovah continue de venir en aide aux humains. On ne compte plus les anecdotes concernant des personnes qui ont reçu une aide spirituelle après avoir prié dans ce sens (Ps. 53:2). Allan, qui prêchait de maison en maison dans une petite île des Philippines, a rencontré une femme, qui, comprenant qu'il était Témoin, s'est mise à pleurer. Il rapporte : « Le matin même, elle avait prié Jéhovah pour que ses Témoins la trouvent. Adolescente, elle avait étudié la Bible. Mais quand elle s'était mariée, elle était venue vivre sur cette île et avait perdu de vue les Témoins. Dieu avait répondu si rapidement à sa prière qu'elle en était émue aux larmes. » En l'espace d'une année, elle a voué sa vie à Jéhovah.

9. Comment pouvons-nous aujourd'hui voir Jéhovah ou la main de Jéhovah ?

10. Quelles preuves avons-nous que Jéhovah vient en aide aux humains aujourd'hui ? (voir illustration du titre).

¹¹ Quantité d'entre nous ont vu la preuve du soutien de Dieu quand ils se sont affranchis d'habitudes créant une dépendance : fumer, consommer de la drogue, regarder de la pornographie, etc. Avant de connaître Jéhovah, certains avaient essayé à plusieurs reprises d'arrêter par leurs propres forces, mais sans succès. Par contre, quand ils ont prié pour recevoir de l'aide, Jéhovah leur a fourni la « puissance qui passe la normale » et ils ont vaincu leur faiblesse (2 Cor. 4:7 ; Ps. 37:23, 24).

¹² Jéhovah a aidé beaucoup de ses serviteurs à surmonter un autre genre de difficultés. Par exemple, Amy avait été affectée au chantier d'une Salle du Royaume et d'une maison de missionnaires, sur une petite île du Pacifique. Elle raconte : « Nous logions dans un petit hôtel et, tous les jours, nous empruntions des rues inondées pour nous rendre sur le chantier. » Il lui fallait aussi s'adapter aux coutumes locales et supporter de fréquentes coupures de courant et d'eau. Elle ajoute : « Pour ne rien arranger, je me suis fâchée contre une sœur qui travaillait avec nous. En rentrant chez moi, je me suis sentie complètement nulle. Dans ma chambre d'hôtel plongée dans le noir, j'ai épanché mon cœur auprès de Jéhovah et je lui ai demandé de l'aide. » Quand le courant est revenu, Amy a pris une *Tour de Garde* contenant un article sur une remise des diplômes de l'École de Guiléad. Il y était question de tout ce qui lui posait problème : changement de culture, mal du pays, nouvel entourage avec qui s'entendre. « Ce soir-là, dit-elle, j'ai eu l'impression que Jéhovah me parlait. Ça m'a donné envie de persévérer dans mon affectation » (Ps. 44:25, 26 ; Is. 41:10, 13).

11, 12. a) De quelles manières Jéhovah vient-il en aide à ses serviteurs ? b) Raconte un fait montrant que Jéhovah soutient ses serviteurs.



S'affranchir d'habitudes qui créent une dépendance.



Simplifier sa vie.



Gagner des batailles juridiques.

Vois-tu des preuves que Jéhovah soutient ses serviteurs aujourd'hui ?
(voir paragraphes 11-13).

¹³ Le fait que les Témoins de Jéhovah réussissent à « défendre la bonne nouvelle et [à] la faire reconnaître en justice » est une autre preuve du soutien de la main puissante de Jéhovah (Phil. 1:7). Certains gouvernements ont essayé de mettre un terme à l'œuvre du peuple de Dieu. Mais quand on pense que, depuis l'an 2000, les Témoins de Jéhovah ont obtenu au moins 268 victoires devant des juridictions élevées, dont 24 auprès de la Cour européenne des droits de l'homme, il est clair que personne ne peut retenir la main de Dieu (Is. 54:17 ; lire **Isaïe 59:1**).

¹⁴ La prédication mondiale de la bonne nouvelle n'est possible que grâce à l'aide de Dieu (Mat. 24:14 ; Actes 1:8). Ajoutons à cela l'unité de la famille internationale de frères et sœurs, chose que le monde est incapable d'imiter, et nous comprenons

13. Quelle preuve avons-nous que Jéhovah aide son peuple à « défendre la bonne nouvelle et [à] la faire reconnaître en justice » ?

14. Comment voyons-nous la main de Jéhovah à travers notre activité de prédication et notre unité ?

pourquoi même des non-Témoins admettent : « Dieu est réellement parmi vous » (1 Cor. 14:25). Ainsi, nous avons de nombreuses preuves que Dieu agit en faveur de l'ensemble de ses serviteurs (**lire Isaïe 66:14**). Mais toi, vois-tu distinctement la main de Jéhovah dans ta vie ?

VOIS-TU LA MAIN DE JÉHOVAH DANS TA VIE ?

¹⁵ Qu'est-ce qui pourrait nous empêcher de voir clairement la main de Jéhovah dans notre vie ? Parfois, les difficultés de l'existence nous submergent. Nous pourrions alors oublier de nous concentrer sur la manière dont Jéhovah nous est déjà venu en aide. Quand la reine Jézabel l'a menacé de mort, même le prophète Éliya a momentanément oublié la façon dont Jéhovah l'avait déjà soutenu. La Bible dit à son sujet : « Il demanda alors que son âme meure » (1 Rois 19:1-4). Quelle était la solution à son problème ? Il lui

15. Explique pourquoi il pourrait nous arriver de ne pas voir clairement la main de Jéhovah dans notre vie.

fallait chercher des encouragements auprès de Jéhovah (1 Rois 19:14-18).

¹⁶ Job était tellement absorbé par ses propres inquiétudes qu'il a oublié de regarder les choses du point de vue de Dieu (Job 42:3-6). Comme lui, il nous faut peut-être fournir davantage d'efforts pour voir Dieu. Comment ? Il nous faut méditer, à la lumière des Écritures, sur ce qui se passe autour de nous. Quand nous constatons la façon dont Jéhovah nous soutient, il devient plus réel à nos yeux. Comme Job, nous pouvons alors dire : « Par ouï-dire j'ai entendu parler de toi, mais maintenant mon œil te voit, oui. »

¹⁷ Dans quelles situations avons-nous peut-être vu la main de Jéhovah ? En voici quelques-unes : Pour toi, c'est évident,

16. Que pouvons-nous faire pour voir Dieu comme Job l'a vu ?

17, 18. a) Dans quelles situations pouvons-nous discerner l'aide de Jéhovah ? b) Raconte un fait montrant comment Jéhovah nous aide aujourd'hui.

Jéhovah se sert-il de toi pour aider des personnes à le voir ?
(voir paragraphes 17, 18).



Jéhovah a dirigé les choses pour que tu découvres la vérité. Tu t'es déjà dit en écoutant un exposé lors d'une réunion chrétienne : « C'est exactement ce dont j'ai besoin. » Tu as vu Jéhovah répondre à une prière. Après avoir décidé d'étendre ton ministère, tu as été stupéfait de la façon dont Jéhovah t'a aidé à organiser ta vie dans ce but. Après avoir démissionné d'un emploi pour mieux servir Jéhovah, tu l'as vu tenir sa promesse : « Je [...] ne t'abandonnerai en aucune façon » (Héb. 13:5). Soyons spirituellement attentifs et nous discernerons les diverses manières dont Jéhovah nous aide.

¹⁸ Sarah, une sœur du Kenya, raconte : « J'ai prié à propos d'une étudiante qui, apparemment, n'appréciait pas son étude de la Bible. J'ai demandé à Jéhovah si je devais arrêter l'étude. J'avais à peine dit "amen" que mon téléphone sonnait. C'était cette étudiante qui demandait si elle pouvait assister à la réunion avec moi ! Je n'en revenais pas ! » En étant attentif, tu peux, toi aussi, voir Dieu agir dans ta vie. Rhonna, une sœur d'Asie, déclare : « Ça demande un peu de pratique de discerner la direction de Jéhovah. Mais quand on y arrive, c'est extraordinaire de découvrir à quel point il s'intéresse à nous ! »

¹⁹ Jésus a dit : « Heureux ceux qui ont le cœur pur, puisqu'ils verront Dieu » (Mat. 5:8). Comment avoir « le cœur pur » ? En étant intègre et en abandonnant toute conduite mauvaise (**lire 2 Corinthiens 4:2**). En continuant de renforcer notre spiritualité et en nous conduisant avec droiture, nous nous rangeons parmi ceux qui peuvent voir Dieu. L'article qui suit montrera ce qui peut nous aider à percevoir encore plus nettement l'influence de Jéhovah dans notre vie : notre foi.

19. Que nous faut-il faire d'autre pour être parmi ceux qui voient Dieu ?



«Donne-nous davantage de foi»

« Aide-moi là où j'ai besoin de foi ! » (MARC 9:24).

T'ES-TU déjà demandé : « Suis-je le genre de personne que Jéhovah voudra sauver lors de la grande tribulation et faire entrer dans le monde nouveau ? » Bien que notre survie dépende de plusieurs facteurs, l'apôtre Paul a mis en évidence une condition indispensable : « Sans la foi il est impossible de [...] plaire [à Dieu] » (Héb. 11:6). Ce que dit Paul peut sembler évident. Pourtant, c'est un fait, « la foi n'est pas le bien de tous » (2 Thess. 3:2). Ces textes nous aident à comprendre à quel point il est important de la cultiver.

² L'apôtre Pierre a attiré l'attention sur l'importance de la foi. Il a parlé de la « valeur éprouvée » de la foi, qui doit être « trouvée un sujet de louange et de gloire et d'honneur lors de la révélation de Jésus Christ » (**lire 1 Pierre 1:7**). La grande tribulation approchant à grands pas, ne voulons-nous pas avoir le genre de foi dont notre Roi glorieux fera l'éloge au moment de sa révélation ? Nous voulons très certainement être « de ceux qui ont foi pour le maintien en vie de l'âme » (Héb. 10:39). Cet objectif à l'esprit, nous pouvons reprendre à notre compte cette supplication : « Aide-moi là où j'ai besoin de foi ! » (Marc 9:24). Nous pourrions également être poussés à dire, comme les disciples de Jésus : « Donne-nous davantage de foi » (Luc 17:5).

1. Quelle est l'importance de la foi ? (voir illustration du titre).
- 2, 3. a) Que nous apprend Pierre quant à l'importance de la foi ?
b) Quelles questions allons-nous examiner ?

CANTIQUES : 81, 135

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Pourquoi est-il très important que nous renforçons notre foi ?

De quelles différentes manières pouvons-nous renforcer notre foi ?

Comment montrer que notre foi est vivante ?

³ La nécessité d'acquérir davantage de foi soulève plusieurs questions : Comment renforcer la nôtre ? Comment la manifester ? Pourquoi pouvons-nous être sûrs que, si nous lui réclamons davantage de foi, Jéhovah nous exaucera ?

FORGEONS-NOUS UNE FOI QUI PLAÎT À DIEU

⁴ Puisque « toutes les choses qui ont été écrites jadis ont été écrites pour notre instruction », les nombreux exemples de foi rapportés dans la Bible sont riches d'enseignements (Rom. 15:4). La lecture de récits concernant certains personnages bibliques peut nous pousser à examiner notre foi. Citons Abraham, Sara, Isaac, Jacob, Moïse, Rahab, Guidéon, Baraq et bien d'autres (Héb. 11:32-35). De plus, les récits à propos de frères et sœurs des temps modernes possédant une foi remarquable peuvent nous inciter à travailler dur pour fortifier notre foi*.

⁵ Parmi les exemples bibliques, prenons celui du prophète Éliya. Représente-toi les scènes suivantes, qui révèlent sa confiance absolue en Jéhovah. Quand il a informé le roi Ahab que Jéhovah avait l'intention de faire venir une sécheresse, il a déclaré, confiant : « Aussi vrai que Jéhovah [...] est vivant, il n'y aura [...] ni rosée ni pluie, sauf sur l'ordre de ma parole ! » (1 Rois 17:1). Éliya était persuadé que durant la sécheresse, Jéhovah subviendrait à ses besoins et à ceux d'autres personnes (1 Rois 17:4, 5, 13, 14). Il a exprimé sa con-

* Voir par exemple les biographies de Lillian Gobitas Klose (*Réveillez-vous !* du 22 juillet 1993), de Feliks Borys (*Réveillez-vous !* du 22 février 1994) et de Josephine Elias (*Réveillez-vous !* de septembre 2009).

4. Quels exemples peuvent nous aider à fortifier notre foi ?
5. Comment Éliya a-t-il montré qu'il avait une foi solide en Jéhovah, et à quoi son exemple nous incite-t-il à réfléchir ?

viction que Jéhovah pouvait ressusciter un enfant (1 Rois 17:21). Au mont Carmel, il n'a pas douté que Jéhovah enverrait un feu pour consumer son sacrifice (1 Rois 18:24, 37). Quand le moment fut venu pour Jéhovah de mettre fin à la sécheresse, Éliya a dit à Ahab avant le moindre signe de pluie : « Monte, mange et bois, car il y a le bruit du tumulte d'une pluie torrentielle » (1 Rois 18:41). De tels récits ne nous incitent-ils pas à nous demander si notre foi est aussi forte que celle d'Éliya ?

COMMENT RENFORCER NOTRE FOI ?

⁶ Pour développer la foi, la volonté ne suffit pas. La foi est un aspect du fruit de l'esprit saint (Gal. 5:22). Il est donc sage de prier pour recevoir davantage d'esprit saint, comme nous le conseille Jésus. En effet, il promet que le Père « donn[era] de l'esprit saint à ceux qui le lui demandent » (Luc 11:13).

⁷ Quand nous avons acquis une foi solide, nous devons la maintenir à ce niveau. La foi pourrait être comparée à un feu de bois. Au début, ce peut être une belle flambée. Mais si personne ne s'en occupe, il se transformera en braises qui, à leur tour, deviendront des cendres. Par contre, régulièrement alimenté, il peut durer indéfiniment. De même, notre foi peut rester vivante si nous l'alimentons régulièrement de la Parole de Dieu. En étudiant continuellement la Bible, nous pouvons développer un amour intense pour ce livre et pour son Auteur. Cet amour nous permettra d'acquérir davantage de foi.

⁸ Que peux-tu faire d'autre pour acquérir et garder une foi solide ? Ne te contente pas de ce que tu as appris avant ton bap-

6. Pour bâtir notre foi, que nous faut-il demander à Jéhovah ?
7. Illustre la manière dont nous pouvons garder une foi solide.
8. Que peux-tu faire pour acquérir et garder une foi solide ?

tême (Héb. 6:1, 2). Prête attention aux prophéties bibliques déjà réalisées, parce qu'elles peuvent te fournir de puissantes raisons d'avoir foi. Sers-toi également de la Parole de Dieu comme d'un mètre, d'un instrument permettant de mesurer ta foi, pour évaluer si elle s'accorde avec la description que la Bible donne d'une foi forte (**lire Jacques 1:25 ; 2:24, 26**).

⁹ L'apôtre Paul a dit à ses compagnons chrétiens qu'il pouvait y avoir « un échange d'encouragements » parmi eux, « chacun étant encouragé grâce à la foi de l'autre » (Rom. 1:12). En fréquentant d'autres chrétiens, nous aiguïsons leur foi et ils aiguïsent la nôtre. C'est d'autant plus vrai quand nous fréquentons des chrétiens qui ont déjà montré « la valeur éprouvée » de leur foi (Jacq. 1:3). Les mauvaises fréquentations détruisent la foi, les bonnes la renforcent (1 Cor. 15:33). C'est une des raisons pour lesquelles il nous est conseillé de ne pas abandonner « notre assemblée », mais de continuer à « nous encourag[er] mutuellement » (**lire Hébreux 10:24, 25**). De plus, le contenu des réunions bâtit la foi, raison supplémentaire de suivre ce conseil. Paul a d'ailleurs déclaré : « La foi naît de ce qu'on a entendu » (Rom. 10:17). Faisons-nous de l'assistance aux réunions chrétiennes une habitude de vie ?

¹⁰ Quand nous prêchons, non seulement nous suscitons la foi chez d'autres, mais nous faisons croître la nôtre. Comme les premiers chrétiens, nous apprenons à placer notre entière confiance en Jéhovah et à parler avec hardiesse en toute situation (Actes 4:17-20 ; 13:46).

¹¹ Quand nous discernons la façon dont

9, 10. Comment notre foi est-elle renforcée par a) de bonnes fréquentations ? b) les réunions de la congrégation ? c) la prédication ?

11. Pourquoi la foi de Caleb et de Josué était-elle solide, et comment pouvons-nous leur ressembler ?

Jéhovah nous aide et répond à nos prières, notre foi augmente. Caleb et Josué en ont fait l'expérience. Quand ils ont espionné la Terre promise, ils ont montré leur foi en Jéhovah. Mais lorsque, par la suite, ils ont vu la direction de Jéhovah à chaque instant de leur vie, leur foi s'est encore renforcée. On ne s'étonne pas que Josué ait fait cette déclaration énergique aux Israélites : « Pas une parole n'a failli de toutes les bonnes paroles que vous a dites Jéhovah votre Dieu. » Il a plus tard ajouté : « Et maintenant craignez Jéhovah et servez-le avec intégrité et avec vérité. [...] quant à moi et à ma maisonnée, nous servirons Jéhovah » (Jos. 23:14 ; 24:14, 15). En faisant l'expérience de la bonté de Jéhovah, nous pouvons entretenir la même conviction (Ps. 34:8).

DÉMONSTRONS NOTRE FOI

¹² Comment montrer que notre foi est vivante ? Le disciple Jacques répond : « Je te montrerai ma foi par mes œuvres » (Jacq. 2:18). L'authenticité de notre foi se révèle par nos actes. Considérons quelques exemples.

¹³ La prédication est un excellent moyen de démontrer sa foi. Pourquoi ? Parce que pour accomplir cette œuvre, il faut avoir foi dans le calendrier de Jéhovah. Il faut être convaincu que la fin de ce système est proche, qu'« elle ne sera pas en retard » (Hab. 2:3). Nous pouvons évaluer notre foi en nous demandant dans quelle mesure nous sommes disposés à nous dépenser dans la prédication. Faisons-nous tout ce que nous pouvons, peut-être même en cherchant des moyens d'élargir notre ministère ? (2 Cor. 13:5). Oui, faire « la déclaration publique pour le salut » est une excellente manière de

12. D'après le disciple Jacques, comment montrons-nous que notre foi est vivante ?

13. Pourquoi la participation à la prédication est-elle une preuve de foi ?



Ceux qui se dépensent dans le ministère montrent la solidité de leur foi
(voir paragraphe 13).

montrer que nous avons la foi dans le cœur (**lire Romains 10:10**).

¹⁴ Nous pouvons également montrer notre foi quand nous faisons face aux difficultés du quotidien. Que nous luttions contre la maladie, le découragement, la dépression, la pauvreté ou d'autres épreuves, nous sommes sûrs que Jéhovah et son Fils nous apporteront « du secours au bon moment » (Héb. 4:16). Nous démontrons cette conviction en lui demandant une aide qui ne soit pas seulement spirituelle. Jésus a dit que nous pouvons prier pour des choses matérielles, dont « notre pain pour le jour selon les besoins du jour » (Luc 11:3). Des récits bibliques nous convainquent que Jéhovah peut pourvoir à nos besoins. Durant une grave sécheresse en Israël, Jéhovah a fourni à Éliya de l'eau et de la nourriture. « Les corbeaux lui apportaient du pain et de la viande le matin, du pain et de la viande le soir, et il buvait au

ouadi », comme Jéhovah l'avait ordonné (1 Rois 17:3-6). Nous avons foi que Jéhovah peut diriger les choses afin que, nous aussi, nous ayons ce dont nous avons besoin.

¹⁵ Nous sommes convaincus que si nous appliquons les principes bibliques, nous ne manquerons pas du nécessaire. C'est ce qu'a constaté Rebecca, une sœur d'Asie. En accord avec Matthieu 6:33 et Proverbes 10:4, sa famille a donné la priorité aux intérêts du Royaume et fait preuve d'ardeur au travail. Rebecca dit que son mari en est venu à estimer que la nature et la pression de son travail pouvaient menacer leur spiritualité. Il a donc démissionné. Mais il y avait quatre enfants à nourrir. Rebecca raconte : « Nous avons vendu des friandises que nous faisons nous-mêmes. Durant les années où nous avons gagné notre vie ainsi, nous avons constaté que Jéhovah ne nous a jamais abandonnés. Nous avons toujours eu de quoi manger. » Et toi, as-tu eu l'occasion de démontrer ta conviction que la Bible fournit les meilleurs conseils qui soient ?

14, 15. a) Comment, dans notre vie quotidienne, pouvons-nous montrer notre foi ?
b) Cite un fait illustrant ce qu'est une foi solide en action.

¹⁶ Ne doutons jamais que, si nous suivons la direction de Dieu, tout ira bien pour nous. Citant les paroles prononcées par Habaqouq sous inspiration divine, Paul a écrit : « Le juste vivra en raison de la foi » (Gal. 3:11 ; Hab. 2:4). Il est donc essentiel d'avoir foi en Celui qui peut réellement nous venir en aide. Dieu, nous rappelle Paul, est « celui qui peut, selon sa puissance qui opère en nous, faire plus que surabondamment au-delà de toutes les choses que nous demandons ou concevons » (Éph. 3:20). Les vrais chrétiens font tout ce qu'ils peuvent pour accomplir la volonté de Jéhovah. Mais reconnaissant leurs limites, ils comptent sur lui pour bénir leurs efforts. Ne sommes-nous pas heureux que notre Dieu soit avec nous ?

JÉHOVAH NOUS EXAUCERA

¹⁷ Au terme de cette étude, nous sommes

16. Si nous faisons confiance à Jéhovah, que récolterons-nous ?

17. a) Comment, à la suite de leur requête, les apôtres ont-ils reçu plus de foi ? b) Pourquoi pouvons-nous espérer être exaucés quand nous réclamons davantage de foi ?

mes sans doute dans le même état d'esprit que les apôtres lorsqu'ils ont demandé au Seigneur : « Donne-nous davantage de foi » (Luc 17:5). Leur requête a été exaucée, en particulier quand, à la Pentecôte 33 de n. è., l'esprit saint a été répandu sur eux et que Dieu leur a accordé une meilleure compréhension de son dessein. Leur foi en a été renforcée. Ils se sont alors engagés dans la plus grande campagne de prédication jamais accomplie jusqu'alors (Col. 1:23). Quand nous réclamons à Dieu davantage de foi, pouvons-nous espérer être exaucés ? Oui, nous assure la Bible, à condition de le lui « demand[er] selon sa volonté » (1 Jean 5:14).

¹⁸ Nul doute que Jéhovah est content de ceux qui placent leur entière confiance en lui. Si nous lui demandons davantage de foi, il nous exaucera. Alors, notre foi « augment[era] beaucoup » et nous serons « jugés dignes du royaume de Dieu » (2 Thess. 1:3, 5).

18. Comment Jéhovah bénit-il ceux qui cultivent la foi ?

Nous montrons notre foi face aux difficultés de la vie quotidienne
(voir paragraphe 14).



Une décision qu'il n'a jamais regrettée



PAR
ILVÉ APANIOUK

DURANT les dernières années de sa vie, mon grand-oncle, Nikolaï Doubovinski, a constitué un recueil de souvenirs, joyeux comme angoissants, de sa vie au service de Jéhovah. La plupart remontent à la période où les activités des Témoins de Jéhovah étaient interdites dans ce qui était l'Union soviétique. Malgré les épreuves qu'il a subies, il est resté fidèle et a toujours eu un extraordinaire appétit de vivre. Il disait souvent qu'il voulait que les jeunes connaissent son histoire. C'est pourquoi j'aimerais vous faire part de certains temps forts de sa vie. Précisons qu'il est né dans une famille paysanne en 1926, à Podvirivka, un village d'Ukraine situé dans l'oblast (ou région) de Tchernivtsi.

IL DÉCOUVRE LA VÉRITÉ

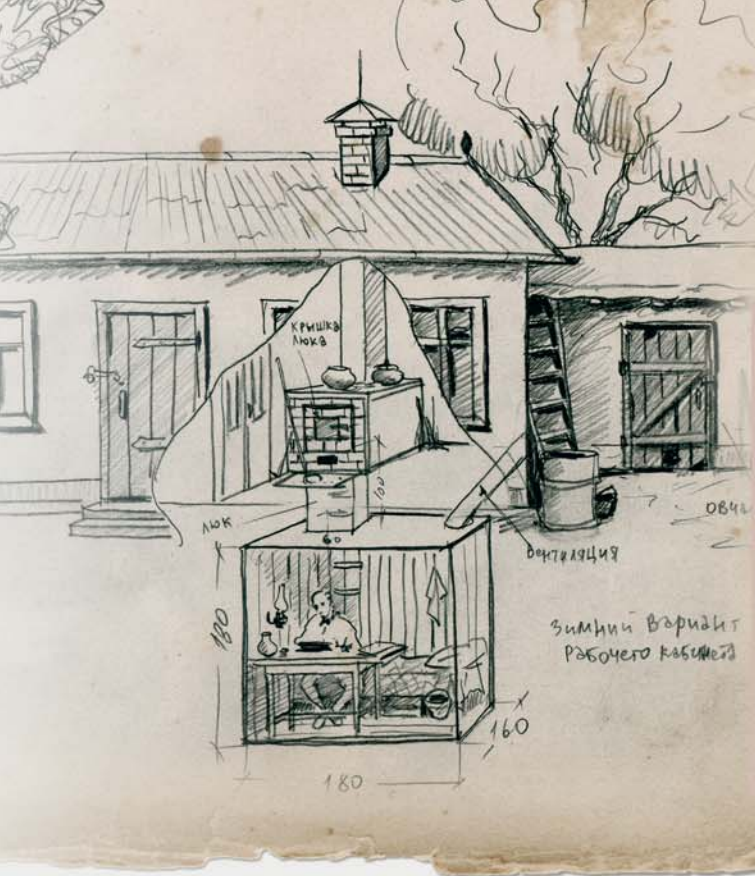
Mon oncle commence ainsi : « Un jour de 1941, mon frère aîné Ivan est rentré à la maison avec les livres *La Harpe de Dieu* et *Le divin Plan des Âges*, quelques revues *La Tour de Garde* et plusieurs brochures. J'ai tout lu. J'ai été surpris d'apprendre que c'est le Diable, et non Dieu, qui est à l'origine de tous les problèmes du monde. J'ai aussi lu les

Évangiles. J'ai alors compris que j'avais découvert la vérité. Je parlais autour de moi de mon espérance du Royaume avec beaucoup d'enthousiasme. À mesure que j'étudiais ces publications, ma compréhension de la vérité augmentait, ce qui a fait naître en moi le puissant désir de servir Jéhovah.

« J'étais conscient que mes croyances me vaudraient des souffrances. C'était la guerre, mais il était hors de question que je tue qui que ce soit. Pour me préparer aux épreuves qui m'attendaient, j'ai appris par cœur des passages bibliques comme Matthieu 10:28 et 26:52. J'ai pris la ferme résolution de rester fidèle à Jéhovah, même au prix de ma vie !

« En 1944, quand j'ai eu 18 ans, j'ai été appelé au service militaire. C'était la première fois que je me trouvais parmi des coreligionnaires, des jeunes en âge de faire le service militaire qui s'étaient présentés au bureau de recrutement. Nous avons dit fermement aux autorités que nous ne participerions pas à la guerre. Furieux, les militaires ont menacé de nous priver de nourriture, de nous forcer à creuser des tranchées ou tout bonnement de nous fusiller. Nous avons courageusement répondu : « Nous sommes à votre merci. Mais quoi que vous nous fassiez, nous ne violerons pas cet ordre de Dieu : 'Tu ne dois pas assassiner' » (Ex. 20:13).

« Deux frères et moi avons été envoyés en Biélorussie pour travailler dans les champs et réparer des maisons. Je me souviens encore des sinistres effets de la guerre dans la banlieue de Minsk : des arbres calcinés le long des routes et, dans les fossés et les fo-



Croquis de la pièce creusée sous une maison, où Nikolai dupliquait les publications.



rêts, des chevaux morts gonflés et des cadavres humains... J'ai aussi vu des remorques et de l'artillerie abandonnées, et même l'épave d'un avion. Là, sous mes yeux, s'étaient les conséquences de la désobéissance aux ordres de Dieu.

« La guerre a pris fin en 1945. Mais nous étions condamnés à dix ans de prison pour notre refus de nous battre. Pendant les trois premières années, nous n'avons eu ni réunions ni nourriture spirituelle. Nous avons finalement pu prendre contact par courrier avec des sœurs, mais elles ont été arrêtées à leur tour et condamnées à 25 ans de travaux forcés.

« En 1950, nous avons bénéficié d'une libération anticipée. Nous sommes donc rentrés chez nous. Pendant ma détention, ma mère et ma jeune sœur Maria étaient devenues Témoins de Jéhovah ! Mes frères aînés ne

l'étaient pas encore, mais ils étudiaient la Bible. Comme je prêchais activement, la police soviétique voulait me renvoyer en prison. Les frères responsables de l'œuvre m'ont alors demandé de participer à la production clandestine de publications. J'avais 24 ans. »

UNE ACTIVITÉ DOUBLEMENT SOUTERRAINE !

« Les Témoins aimaient dire : "Si l'œuvre du Royaume est interdite en surface, elle sera souterraine" (Prov. 28:28). À cette époque, nous imprimions la plupart de nos publications en secret, dans des lieux... souterrains. Mon premier "atelier" fut une pièce creusée sous la maison où habitait mon frère aîné Dmitry. Il m'arrivait de ne pas en sortir pendant deux semaines d'affilée. Si, par manque d'oxygène, la lampe à pétrole s'éteignait, je m'allongeais et j'attendais que l'air se renouvelle.



Au camp de travail en Mordovie, en 1963.

« Un jour, un frère avec qui je travaillais m'a demandé : "Nikolaï, es-tu baptisé ?" Je servais Jéhovah depuis 11 ans, mais je n'étais pas baptisé. Nous avons examiné la question et, le soir même, je me suis fait baptiser dans un lac. J'avais 26 ans. Trois ans plus tard, on me confiait une responsabilité supplémentaire. Je suis devenu membre du Comité de pays. À cette époque, des frères libres étaient nommés pour remplacer les frères arrêtés. Ainsi l'œuvre du Royaume se poursuivait. »

L'ACTIVITÉ CLANDESTINE

« L'activité d'impression clandestine était bien plus difficile que la prison ! Pour me soustraire à la surveillance du KGB, je n'ai pas assisté aux réunions de la congrégation pendant sept ans. J'entretenais ma spiritualité tout seul. Je ne voyais ma famille que lorsque j'allais lui rendre visite, autant dire rarement. Mais elle comprenait la situation,

« Nous remplissions bien nos journées de travail et faisons souvent plus que ce qui nous était demandé. »

ce qui m'encourageait. Cette tension permanente et la nécessité d'être prudent usaient mes forces. Il fallait être prêt à toute éventualité. Par exemple, un soir, deux policiers sont venus là où je logeais. J'ai sauté par une fenêtre située du côté opposé de la maison et j'ai couru dans la forêt. Quand j'en suis sorti, j'ai entendu des sifflements étranges. J'ai ensuite entendu des coups de feu et j'ai compris que ces sifflements provenaient de balles qui m'étaient destinées ! Un de mes poursuivants a enfourché un cheval et m'a tiré dessus jusqu'à ce qu'il soit à court de munitions. J'ai été touché au bras. Après une poursuite de cinq kilomètres, je lui ai échappé en me cachant dans la forêt. Plus tard, lors de mon procès, j'ai appris qu'on m'avait tiré dessus 32 fois !

« Comme je vivais essentiellement sous terre, j'étais très pâle. Cette pâleur me trahissant, j'ai décidé de passer le plus de temps possible au soleil. Mon existence souterraine me minait également la santé. Il m'est arrivé de ne pas pouvoir assister à une réunion importante avec des frères parce que je saignais du nez et de la bouche. »

ARRESTATION

« Le 26 janvier 1957, j'ai été arrêté. Six mois plus tard, le verdict de la Cour suprême d'Ukraine tombait. J'étais condamné à être fusillé. Mais comme la peine de mort avait été abolie dans le pays, ma peine a été

commuée en 25 ans de prison. Huit d'entre nous ont été condamnés à un total de 130 ans de travaux forcés. Nous avons été envoyés en Mordovie, dans des camps où se trouvaient environ 500 Témoins. Nous nous réunissions en secret, par petits groupes, pour étudier *La Tour de Garde*. Un jour, après avoir examiné des périodiques qui nous avaient été confisqués, un gardien s'est exclamé : "Si vous continuez à lire ça, vous allez être invincibles !" Nous remplissions bien nos journées de travail et faisons souvent plus que ce qui nous était demandé. Pourtant, le chef du camp disait : "Ce n'est pas votre travail qui nous intéresse. Ce qu'il nous faut, c'est votre allégeance." »

UNE INTÉGRITÉ QUI N'A JAMAIS FAIBLI

En 1967, une fois sorti du camp, oncle Nikolaï a participé à la formation de congrégations en Estonie et en Russie, à Saint-Petersbourg. Au début de 1991, le verdict de 1957 a été annulé, faute de preuves. Du-

rant cette période, beaucoup de Témoins qui avaient été durement traités par les autorités ont été innocentés. En 1996, Nikolaï est allé vivre à Velikié Louki, une ville de l'oblast de Pskov, à environ 500 kilomètres de Saint-Petersbourg. Il a acheté une petite maison et, en 2003, une Salle du Royaume a été construite sur son terrain. Aujourd'hui, deux congrégations prospères s'y réunissent.

Mon mari et moi sommes membres de la famille du Béthel de Russie. En mars 2011, oncle Nikolaï nous a rendu visite. Une lueur dans les yeux, il nous a dit une chose qui nous a beaucoup touchés : « Je me rends compte que, d'une certaine façon, le septième jour de marche autour de Jéricho a manifestement commencé » (Jos. 6:15). Ce fut sa dernière visite. Il est mort quelques mois plus tard. Il avait 85 ans. Bien qu'il n'ait pas eu une vie facile, il en parlait ainsi : « Comme je suis heureux d'avoir décidé, quand j'étais jeune, de servir Jéhovah ! Je ne l'ai jamais regretté ! »



Salle du Royaume à Velikié Louki.

Nikolaï Doubovinski
en 2011.





Sers Jéhovah sans te laisser distraire

« Marie [...] écoutait [la] parole [de Jésus].
Marthe [...] était distraite par les soins de nombreuses tâches »
(LUC 10:39, 40).

CANTIQUES : 94, 134

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Quels excellents exemples
Marthe et Marie nous ont-
elles laissés ?

Que signifie user du monde
sans en user pleinement ?

À l'exemple de Jésus et
de Paul, que font beaucoup
de chrétiens pour servir Dieu
sans se laisser distraire ?

QU'EST-CE qui te vient à l'esprit quand tu penses au personnage biblique Marthe ? Dans la Bible, Marthe est la seule femme citée *nommément* comme étant aimée de Jésus. Cependant, Jésus éprouvait un amour pur et désintéressé pour d'autres femmes attachées à Dieu, telles que Marie, sa mère bien-aimée, et une autre Marie, la sœur de Marthe (Jean 11:5 ; 19:25-27). Alors pourquoi l'Évangile fait-il cet honneur à Marthe ?

² Jésus aimait Marthe parce qu'elle était hospitalière et travailleuse, mais sans aucun doute aussi parce qu'elle était spirituelle. Elle croyait sincèrement aux enseignements de Jésus. Femme d'une foi remarquable, elle était convaincue que Jésus était le Messie promis (Jean 11:21-27). Mais comme chacun de nous, elle n'était pas parfaite. Un jour qu'elle recevait Jésus, elle s'est permis de lui dire comment redresser une situation qu'elle jugeait mauvaise. « Seigneur, s'est-elle plainte, cela ne te fait-il rien que ma sœur m'ait laissée seule pour accomplir le travail ? Dis-lui donc de m'aider » (**lire Luc 10:38-42**). Que nous enseigne ce récit ?

1, 2. Pourquoi Jésus aimait-il Marthe, mais qu'est-ce qui montre qu'elle n'était pas parfaite ?

MARTHE S'EST LAISSÉ DISTRAIRE

³ Reconnaissant envers les deux sœurs pour leur hospitalité, Jésus se sent poussé à leur offrir un don spirituel. Marie saisit cette occasion pour être instruite de la bouche du Grand Enseignant. Elle s'assied « aux pieds du Seigneur et écout[e] sa parole ». Marthe aurait pu en faire autant. Jésus l'aurait sûrement félicitée de lui avoir accordé toute son attention.

⁴ Mais non, elle s'absorbe dans la préparation d'un repas élaboré et vaque à d'autres tâches afin de rendre le séjour de Jésus le plus agréable possible. Tout ce travail lui cause une inquiétude inutile et elle s'irrite contre Marie. Se rendant compte qu'elle veut trop en faire, Jésus lui dit gentiment : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. » Puis il lui fait comprendre qu'un seul plat suffirait. Montrant ensuite que sa sœur n'a commis aucune négligence, il déclare : « Marie, elle, a choisi la bonne part, et elle ne lui sera pas enlevée. » Marie oubliera peut-être bien vite ce qu'elle a mangé en cette occasion. Mais elle n'oubliera jamais l'éloge et l'excellente nourriture spirituelle qu'elle a reçus pour avoir accordé à Jésus une attention sans partage. Plus de 60 ans après, l'apôtre Jean a écrit : « Jésus aimait Marthe et sa sœur » (Jean 11:5). Ces paroles inspirées indiquent que Marthe a sûrement tenu compte de l'exhortation bienveillante de Jésus et qu'elle s'est efforcée de servir fidèlement Jéhovah toute sa vie.

⁵ Que dire des sources de distraction de notre époque comparées à celles des

3, 4. En quel sens Marie a-t-elle choisi « la bonne part », et de quel enseignement Marthe a-t-elle sûrement tenu compte ? (voir illustration du titre).

5. a) Que peut-on dire de la vie dans ce monde moderne comparée à celle des temps bibliques ? b) Quelle question cette réalité soulève-t-elle ?

temps bibliques ? « Jamais dans l'Histoire l'humanité n'a pu se glorifier comme à notre époque d'avoir des moyens de communication élaborés, des rotatives à grande vitesse, des magazines abondamment illustrés, la radio, le cinéma, la télévision [...]. Ils nous bombardent tous les jours avec de nouvelles distractions... [...] Il n'y a pas si longtemps on pensait que notre ère était "L'âge de la lumière". De plus en plus, elle devient "l'ère des distractions". » Ces paroles ont été adressées à un groupe d'étudiants aux États-Unis il y a plus de 60 ans. « Il est probable, disait *La Tour de Garde* du 15 mars 1959, que les [sources de] distractions vont augmenter à mesure que ce monde approche de sa fin. » Et c'est le cas ! Cette réalité soulève une question importante : au lieu de nous laisser distraire inutilement, comment ressembler davantage à Marie, c'est-à-dire rester concentrés sur les choses spirituelles ?

USE DU MONDE, MAIS PAS PLEINEMENT

⁶ Dans le but de promouvoir le vrai culte, la partie terrestre de l'organisation de Dieu a toujours fait un bon usage des technologies du monde. Prenons le « Photo-Drame de la Création », une production combinant des images en couleur, fixes et animées, et des enregistrements audio. Avant et durant la Première Guerre mondiale, des millions de personnes dans le monde ont été réconfortées par cette présentation, qui se terminait avec une description du futur règne millénaire paisible de Jésus Christ. Plus tard, le message du Royaume a été diffusé par la radio, ce qui a permis à des millions d'autres personnes un peu partout dans le monde de l'entendre. Aujourd'hui, l'informatique et Internet

6. Quel bon usage le peuple de Dieu fait-il des technologies du monde ?



Ne laisse pas des choses non essentielles détourner ton attention des activités spirituelles (voir paragraphe 7).

nous servent à propager la bonne nouvelle aux quatre coins du globe, jusqu'aux îles lointaines.

⁷ La Bible nous met en garde : un usage excessif de ce qu'offre le monde est dangereux (**lire 1 Corinthiens 7:29-31**). Un chrétien peut facilement perdre beaucoup de temps à des choses qui, en soi, ne sont pas mauvaises : passe-temps, lecture récréative, télévision, tourisme, lèche-vitrines, recherche de renseignements sur les derniers appareils électroniques ou sur des choses superflues, etc. Des habitudes comme aller sur les réseaux sociaux, échanger des textos, faire circuler des e-mails et consulter fréquemment les dernières nouvelles ou les résultats sportifs peuvent également nous faire perdre du temps, voire devenir des obsessions* (Eccl. 3:1, 6). Si nous ne limitons pas le temps que nous consacrons à des choses non essentielles, nous pourrions négliger l'activité la plus importante qui soit : le culte de Jéhovah (**lire Éphésiens 5:15-17**).

* Voir l'article « Quiconque est inexpérimenté ajoute foi à toute parole ».

7. a) Pourquoi est-il dangereux de trop user du monde ? b) À quoi devrions-nous faire particulièrement attention ? (voir la note).

⁸ Satan a conçu son monde pour nous attirer et distraire notre attention. Si c'était vrai au 1^{er} siècle, c'est d'autant plus vrai aujourd'hui (2 Tim. 4:10). Il est donc important de suivre ce conseil : « N'aimez pas [...] les choses qui sont dans le monde. » En opérant constamment les changements nécessaires pour vivre en accord avec ce conseil, nous ne nous laisserons pas distraire et serons en mesure d'intensifier notre « amour du Père ». Il nous sera alors plus facile de faire sa volonté et de conserver sa faveur pour toujours (1 Jean 2:15-17).

GARDE L'ŒIL SIMPLE

⁹ Le conseil plein de gentillesse que Jésus a donné à Marthe allait dans le droit fil de son enseignement et de son exemple. Il a encouragé ses disciples à garder l'œil « simple » afin de poursuivre les intérêts du Royaume sans se laisser distraire (**lire Matthieu 6:22, 33**). Lui-même ne s'encomrait pas de biens matériels ; il ne possédait ni maison ni terres (Luc 9:58 ; 19:33-35).

8. Pourquoi, selon le conseil biblique, est-il si important de ne pas aimer les choses qui sont dans le monde ?

9. Qu'a dit Jésus au sujet de notre œil symbolique, et quel exemple nous laisse-t-il sous ce rapport ?

¹⁰ Durant son ministère, bien des choses auraient pu détourner l'attention de Jésus ; mais il ne s'est jamais laissé distraire. Au début de son œuvre, quand il a enseigné les foules et accompli des miracles à Capernaüm, les gens l'ont supplié de rester dans leur ville. Comment a-t-il réagi à cette demande flatteuse ? Il a répondu : « Aux autres villes aussi il me faut annoncer la bonne nouvelle du royaume de Dieu, car c'est pour cela que j'ai été envoyé » (Luc 4:42-44). En accord avec ses paroles, Jésus a parcouru la Palestine de long en large pour prêcher et enseigner. Bien que parfait, il avait des besoins communs à tous les humains, comme celui de se reposer. D'ailleurs, il lui arrivait d'être très fatigué pour s'être beaucoup dépensé au service de Dieu (Luc 8:23 ; Jean 4:6).

¹¹ Plus tard, alors que Jésus enseignait à ses disciples à faire face à l'opposition, un homme l'a interrompu pour lui demander : « Enseignant, dis à mon frère de partager avec moi l'héritage. » Mais Jésus n'a pas voulu se mêler de cette querelle. « Homme, a-t-il répondu, qui m'a établi sur vous comme juge ou comme préposé aux partages ? » Puis il a poursuivi son enseignement en mettant ses auditeurs en garde contre le danger de laisser le désir de posséder des biens matériels les distraire du service de Dieu (Luc 12:13-15).

¹² Durant la dernière semaine de sa vie humaine, Jésus a été soumis à une tension extrême (Mat. 26:38 ; Jean 12:27). Il avait beaucoup à faire, et il allait subir un procès humiliant et une mort cruelle. In-

10. Quel exemple Jésus a-t-il donné dès le début de son ministère ?

11. a) Qu'a dit Jésus à un homme engagé dans un litige familial ? b) Quelle mise en garde a-t-il faite ensuite ?

12, 13. a) Peu avant la mort de Jésus, qu'est-ce qui a suscité l'intérêt de prosélytes grecs ? b) Comment Jésus a-t-il réagi à cette sollicitation qui aurait pu le distraire ?

téressons-nous, par exemple, aux événements du dimanche 9 Nisan 33 de n. è. Comme prédit, il est entré dans Jérusalem sur un ânon. Voyant en lui « Celui qui vient comme le Roi au nom de Jéhovah », les foules l'ont acclamé (Luc 19:38). Le jour suivant, il est entré dans le temple et a courageusement chassé les marchands avides qui se servaient de la maison de Dieu pour extorquer de l'argent aux autres Juifs (Luc 19:45, 46).

¹³ Parmi les foules se trouvant à Jérusalem figuraient quelques Grecs prosélytes qui, manifestement très impressionnés par Jésus, ont demandé à l'apôtre Philippe de les introduire auprès de lui. Mais Jésus n'a pas voulu se laisser distraire des questions plus importantes dont il devait s'occuper. Il ne voulait certainement pas tenter de se rendre populaire pour échapper à une mort sacrificielle entre les mains des ennemis de Dieu. Après avoir expliqué qu'il allait bientôt mourir, il a donc dit à André et à Philippe : « Qui est attaché à son âme la détruit, mais qui a de la haine pour son âme dans ce monde la préservera pour la vie éternelle. » Au lieu de satisfaire la curiosité de ces prosélytes, il a recommandé à ses disciples d'imiter son esprit de sacrifice et leur a promis : « Si quelqu'un veut me servir, le Père l'honorera. » Philippe a sûrement rapporté ce message positif aux concernés (Jean 12:20-26).

¹⁴ Bien que Jésus n'ait pas voulu se laisser distraire de son objectif principal, la prédication de la bonne nouvelle, il ne pensait pas qu'à travailler. Il a accepté au moins une invitation à un mariage. Il a même contribué à la joie de l'évènement en changeant miraculeusement de l'eau en vin (Jean 2:2, 6-10). Il a également accepté des invitations à dîner en compagnie d'amis intimes et d'éventuels futurs

14. Qu'est-ce qui montre que, tout en accordant la priorité à la prédication, Jésus était équilibré ?

disciples (Luc 5:29 ; Jean 12:2). Plus important encore, il rachetait souvent du temps pour prier, être seul avec ses pensées et se reposer (Mat. 14:23 ; Marc 1:35 ; 6:31, 32).

« DÉBARRASSE-TOI DE TOUT POIDS »

15 Comparant la vie d'un chrétien voué à Dieu à une course d'endurance, l'apôtre Paul a écrit : « Débarrassons-nous aussi de tout poids » (**lire Hébreux 12:1**). Sans contester, Paul a mis en pratique ce qu'il prêchait. Il a renoncé à une carrière prometteuse dans le judaïsme, carrière grâce à laquelle il aurait pu devenir riche et célèbre. Il s'est concentré sur « les choses les plus importantes » et s'est dépensé sans compter au service de Dieu, faisant des allées et venues entre la Syrie, l'Asie Mineure, la Macédoine et la Judée. Il a écrit au sujet de son espérance en la vie éternelle au ciel : « Oubliant les choses qui sont derrière et tendu vers celles qui sont devant, je poursuis ma course vers le but pour le prix » (Phil. 1:10 ; 3:8, 13, 14). Tirant pleinement parti de son célibat, il est parvenu à rendre au Seigneur un « service assidu », « sans distraction » (1 Cor. 7:32-35).

16 Comme Paul, certains serviteurs de Dieu choisissent de rester célibataires pour avoir moins de responsabilités familiales, ce qui leur permet de se consacrer pleinement au service du Royaume (Mat. 19:11, 12). Les serviteurs de Dieu mariés ont souvent davantage de responsabilités. Mais que nous soyons célibataires ou mariés, nous pouvons tous « [nous] débarrass[er] [...] de tout poids » pour servir Dieu avec le moins de sources de distractions possible. Dans ce but, il nous faudra

15. Quel conseil l'apôtre Paul a-t-il donné, et quel excellent exemple a-t-il laissé à cet égard ?

16, 17. Que nous soyons célibataires ou mariés, comment pouvons-nous suivre l'exemple de Paul ? Raconte un fait.

peut-être renoncer à certaines habitudes qui font perdre du temps et nous fixer des objectifs permettant de passer davantage de temps à servir Dieu.

17 Intéressons-nous à Mark et Claire, un couple originaire du pays de Galles. À la fin de leur scolarité, chacun d'eux a entrepris le service de pionnier, service qu'ils ont poursuivi ensemble une fois mariés. Mark explique : « Nous avons pu encore simplifier notre vie en vendant notre quatre-pièces et en quittant notre emploi à temps partiel afin de nous engager dans l'activité de construction internationale. » Depuis 20 ans, Mark et Claire se rendent dans divers pays d'Afrique pour soutenir le programme de construction de Salles du Royaume. Un jour, ils n'avaient plus que l'équivalent de 15 dollars en poche, mais Jéhovah a pris soin d'eux. « C'est une grande satisfaction, dit Claire, de passer chaque journée à servir Jéhovah. Nous nous sommes fait énormément d'amis au fil de nos déplacements et nous ne manquons de rien. Le peu que nous avons laissé n'est rien comparé au bonheur de servir Jéhovah à plein temps. » De nombreux serviteurs à plein temps ont connu des joies semblables*.

18 Et toi ? Que peux-tu faire si tu te rends compte que, te laissant inutilement distraire, tu ne poursuis plus les intérêts du Royaume avec le même enthousiasme qu'avant ? La solution serait peut-être de rendre ta lecture et ton étude individuelles de la Bible plus productives. Comment ? L'article qui suit l'explique.

* Voir également la biographie de Hadyn et Melody Sanderson dans l'article intitulé « Faisons ce que nous savons être juste » (*La Tour de Garde*, 1^{er} mars 2006). Ce couple d'Australie a abandonné une affaire lucrative pour s'engager dans le service à plein temps. Un jour, alors qu'ils étaient missionnaires en Inde, ils se sont trouvés à court d'argent. Découvre ce qui s'est passé.

18. À quelles questions certains devraient-ils peut-être réfléchir ?



Continue à méditer sur les choses spirituelles

« Réfléchis à ces choses ; absorbe-toi en elles,
pour que tes progrès soient manifestes pour tous » (1 TIM. 4:15).

LE LANGAGE permet aux humains de lire, d'écrire, de parler, de comprendre des paroles, de prier et de chanter des louanges à Jéhovah. Chacune de ces actions s'exécute grâce à des régions du cerveau et à des réseaux neuronaux dont la science ne comprend toujours pas pleinement le fonctionnement. Le cerveau humain offre l'extraordinaire possibilité d'apprendre une langue. « La capacité des enfants à acquérir une langue, déclare un professeur de linguistique, est un des traits distinctifs des humains. »

² Le langage est un don de Dieu miraculeux (Ps. 139:14 ; Rév. 4:11). Le cerveau dont il nous a dotés est incomparable sous un autre aspect important. À la différence des animaux, les humains ont été créés à « l'image de Dieu ». Ils ont le libre arbitre et peuvent choisir d'utiliser leur faculté de parler pour glorifier Dieu (Gen. 1:27).

³ À tous ceux qui veulent honorer le Créateur du langage, Dieu fait un don merveilleux : la Bible. Elle est disponible en totalité ou en partie en plus de 2800 langues. Quand tu t'imprègnes de ces écrits inspirés, tu remplis ton esprit des pensées

- 1, 2. Sous quels aspects le cerveau humain est-il incomparable ?
3. Quel don merveilleux Jéhovah nous fait-il pour nous rendre sages ?

CANTIQUES : 57, 52

QU'EN PENSES-TU ?

Qu'est-ce que la méditation ?

Cite de bonnes choses sur lesquelles nous pouvons méditer.

Quels bienfaits retirons-nous à méditer la Parole de Dieu chaque jour ?

de Dieu (Ps. 40:5 ; 92:5 ; 139:17). Tu peux ainsi méditer agréablement sur des choses « qui peuvent te rendre sage pour le salut » (**lire 2 Timothée 3:14-17**).

⁴ Méditer signifie concentrer ses pensées et réfléchir sur une chose, qu'elle soit bonne ou mauvaise (Ps. 77:12 ; Prov. 24:1, 2). Les deux meilleurs sujets de méditation sont Jéhovah Dieu et son Fils, Jésus Christ (Jean 17:3). Mais en quoi la lecture et la méditation sont-elles liées ? Quelles occasions avons-nous de méditer, et comment faire de la méditation une habitude agréable ?

VEILLE À CE QUE TON ÉTUDE SOIT PRODUCTIVE

⁵ Ton cerveau te permet de faire, parfois inconsciemment, des choses extraordinaires. Par exemple, respirer, marcher, faire du vélo ou taper sur un clavier sont des actions que tu es peut-être capable d'accomplir de manière automatique, sans même y penser. C'est ce qu'il peut se passer avec la lecture. Tu dois donc absolument te concentrer sur le *sens* de ce que tu lis. Quand tu arrives à la fin d'un paragraphe ou avant d'entamer un nouvel intertitre, tu pourrais faire une pause et méditer sur ce que tu viens de lire pour être sûr d'avoir bien compris. Évidemment, si tu étais distrait ou si tu te déconcentrais, ta lecture serait improductive. Comment éviter cela ?

⁶ Des recherches scientifiques montrent que, quand on étudie, *prononcer* les mots les rend plus faciles à retenir. Le Créateur de notre cerveau le sait. C'est pourquoi il a ordonné à Josué de lire le livre de la Loi « à voix basse » (**lire Josué 1:8**). Tu constateras probablement que

4. Qu'est-ce que la méditation, et à quelles questions allons-nous répondre ?

5, 6. Qu'est-ce qui peut t'aider à mieux comprendre et retenir ce que tu lis ?

lire la Bible à voix basse laisse une empreinte plus durable sur l'esprit et aide à mieux se concentrer.

⁷ Si la lecture peut se faire sans trop d'efforts, la méditation exige de la concentration. C'est pourquoi le cerveau humain imparfait a tendance à se laisser détourner par des tâches moins difficiles. Alors, quelles sont les conditions les plus propices à la méditation ? Il faut être reposé, dans un environnement calme, sans trop de sources de distraction. Un psalmiste tirait parti des moments de la nuit où il était éveillé sur son lit (Ps. 63:6). Jésus, qui avait des facultés mentales parfaites, recherchait des endroits calmes pour méditer et prier (Luc 6:12).

DE BONS SUJETS DE MÉDITATION

⁸ S'il est important de méditer sur ce que tu lis dans la Bible, il existe d'autres sujets de méditation. Par exemple, quand tu regardes les merveilles de la création, arrête-toi et réfléchis. Cela te poussera sûrement à louer Jéhovah pour sa bonté et, si quelqu'un se trouve à tes côtés, à lui exprimer la reconnaissance que ta méditation t'inspire (Ps. 104:24 ; Actes 14:17). Jéhovah aime-t-il nous entendre le prier ou parler de lui de cette manière ? Laissons répondre sa précieuse Parole. Parlant des derniers jours critiques, elle promet : « À cette époque-là ceux qui craignent Jéhovah parlèrent l'un avec l'autre, chacun avec son compagnon, et Jéhovah faisait attention et écoutait. Et un livre de souvenir commença à être

7. Quelles sont les conditions les plus propices à la méditation de la Bible ? (voir illustration du titre).

8. a) De quels sujets de méditation autres que la Parole de Dieu disposons-nous ? b) Comment Jéhovah considère-t-il le temps que nous passons à parler de lui ?



Médites-tu sur les besoins et la situation de tes étudiants ?
(voir paragraphe 9).

écrit devant lui pour ceux qui craignent Jéhovah et pour ceux qui *pensent* à son nom » (Mal. 3:16).

⁹ L'apôtre Paul a dit à Timothée de « réfléchir » à l'effet que ses paroles, sa conduite et son enseignement pouvaient produire (**lire 1 Timothée 4:12-16**). Comme Timothée, nous livrons à quantité d'activités spirituelles auxquelles nous pouvons réfléchir. Par exemple, lorsque nous nous préparons pour conduire une étude biblique, nous avons besoin de temps pour méditer. Pensons à chacun de nos étudiants et réfléchissons à des questions d'opinion ou à des exemples qui les aideront à progresser. Employer notre temps de cette manière peut être très stimulant. En effet, en réfléchissant à ces choses, nous renforçons notre

9. a) À quoi Paul a-t-il dit à Timothée de réfléchir ? b) Comment pouvons-nous appliquer le conseil de Paul quand nous nous préparons pour le ministère ?

propre foi et devenons des enseignants encore plus efficaces et enthousiastes. Préparer notre cœur pour aller prêcher nous procurera des bienfaits semblables (**lire Ezra 7:10**). Lire un chapitre du livre biblique des Actes « ranimer[a] comme un feu » notre enthousiasme pour le ministère. Méditer sur les versets bibliques que nous prévoyons d'utiliser dans la journée et sur les publications que nous prévoyons de présenter nous aidera à nous acquitter de notre mission (2 Tim. 1:6). Réfléchissons aux gens de notre territoire et à ce qui peut éveiller leur intérêt. Ces différentes façons de nous préparer nous permettront de prêcher efficacement, « dans une démonstration d'esprit et de puissance » venant de la Parole de Dieu (1 Cor. 2:4).

¹⁰ T'arrive-t-il de prendre des notes quand tu écoutes un discours public ou

10. Quelles occasions supplémentaires avons-nous de méditer sur les choses spirituelles ?

que tu assistes à une assemblée ? Relire tes notes te fournit une excellente occasion de méditer sur l'enseignement venant de la Parole et de l'organisation de Dieu. De plus, les éditions de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous !* qui paraissent tous les mois et les publications qui paraissent aux assemblées régionales nous fournissent de nouvelles matières à lire et à assimiler. En lisant l'*Annuaire*, tu trouveras peut-être utile, avant de passer au fait suivant, de t'arrêter et de réfléchir à ce que tu as lu pour que ces idées touchent ton cœur. Au cours de tes diverses lectures, tu voudras sans doute souligner des pensées clés ou écrire des commentaires dans la marge, ce qui pourrait t'être utile quand tu prépareras une nouvelle visite, une visite pastorale ou un exposé. Plus important, faire des pauses et méditer pendant la lecture de publications bibliques t'offrira l'occasion d'assimiler les enseignements et de remercier Jéhovah pour les bonnes choses que tu apprends.

MÉDITE SUR LA PAROLE DE DIEU CHAQUE JOUR

11 Bien sûr, c'est la Parole inspirée par Dieu qui devrait être notre principale source de méditation. Si tu te trouves un jour privé de bible, tu ne seras jamais privé de la possibilité de méditer sur ce que tu as emmagasiné dans ta mémoire, comme tes versets préférés et les paroles des cantiques* (Actes 16:25). De plus, l'esprit de Dieu peut t'aider à te rappeler les bonnes choses que tu as apprises (Jean 14:26).

* Voir l'article « Nous avons lutté pour rester spirituellement forts », dans notre édition du 1^{er} décembre 2006.

11. Quelle devrait être notre principale source de méditation, et pourquoi ? (voir aussi la note).

12 Certains jours de la semaine peuvent être réservés à la lecture et à la méditation de la portion de la Bible au programme de l'École du ministère théocratique. D'autres jours peuvent être réservés à la méditation sur ce que Jésus a dit et fait. Tu conviendras sans doute que les Évangiles, les récits de la vie et du ministère de Jésus, font partie des livres bibliques les mieux connus (Rom. 10:17 ; Hébr. 12:2 ; 1 Pierre 2:21). Les serviteurs de Dieu possèdent même un ouvrage qui présente les événements de la vie de Jésus dans l'ordre chronologique. Il nous sera extrêmement utile, surtout si nous lisons et méditons attentivement les passages de chaque Évangile concernant un même épisode, dont l'ouvrage indique les références (Jean 14:6).

POURQUOI EST-IL SI IMPORTANT DE MÉDITER ?

13 La méditation sur des choses spirituelles aide à croître vers la maturité chrétienne (Hébr. 5:14 ; 6:1). Celui qui passe peu de temps à penser à Jéhovah et à Jésus n'entretient pas une foi forte. Il court le danger d'aller à la dérive ou de s'éloigner de la vérité (Hébr. 2:1 ; 3:12). Jésus nous met en garde : si nous n'« entend[ons] » pas (ou n'acceptons pas) la Parole de Dieu « avec un cœur beau et bon », nous ne la « retien[drons] » pas. Au contraire, nous pourrions facilement être « entraîné[s] » par les inquiétudes, la richesse et les plaisirs de cette vie [...] et ne [rien porter] à la perfection », ou à la maturité (Luc 8:14, 15).

14 Alors, continuons à méditer sur la Parole de Dieu. Cette méditation nous

12. Quelle habitude de lecture biblique peut être bénéfique ?

13, 14. Pourquoi est-il si important de continuer à méditer sur les choses spirituelles, et à quoi cette habitude nous poussera-t-elle ?

poussera à refléter la gloire, les qualités et la personnalité de Jéhovah révélées dans la Bible (2 Cor. 3:18). Que demander de plus ? Croître dans la connaissance de Dieu et être autorisés à refléter sa gloire sont des honneurs extraordinaires. Si nous continuons à apprendre comment imiter notre Père céleste bienveillant, cette croissance sera sans fin (Eccl. 3:11).

¹⁵ En continuant à méditer sur les choses spirituelles, nous entretiendrons notre enthousiasme pour la vérité. Ainsi, nous serons une source de réconfort pour nos frères et pour les personnes rencontrées dans le ministère qui s'intéressent à la vérité. En méditant profondément sur le plus beau des dons divins, le sacrifice rédempteur de Jésus, nous chérirons le privilège d'entretenir une relation étroite avec notre Père saint, Jéhovah (Rom. 3:24 ; Jacq. 4:8). Mark, un Sud-Africain qui a passé trois ans en prison en raison de sa neutralité chrétienne, a dit : « La méditation peut être comparée à une aventure passionnante. Plus nous méditons sur les choses spirituelles, plus nous en découvrons sur notre Dieu, Jéhovah. Quand il m'arrive d'être un peu découragé ou inquiet au sujet de l'avenir, je prends la Bible et je médite sur un passage. Je ressens alors un véritable apaisement. »

¹⁶ C'est vrai, dans le monde actuel, les sources de distraction sont si nombreuses qu'il est parfois très difficile de méditer sur les choses spirituelles. Patrick, un autre frère africain fidèle, admet : « Mon esprit ressemble à une boîte aux lettres remplie de toutes sortes d'informations, utiles ou indésirables, qu'il faut trier tous

les jours. Quand j'explore son contenu, je trouve souvent des "pensées troublantes", au sujet desquelles je dois prier Jéhovah si je veux méditer l'esprit clair. Cela peut me prendre un certain temps ; mais je me sens ensuite plus proche de Jéhovah. Et mon esprit est mieux à même de comprendre la vérité » (Ps. 94:19). C'est évident, des bienfaits extraordinaires attendent tous ceux qui « examin[ent] [...] les Écritures chaque jour » et qui méditent sur ce qu'ils apprennent (Actes 17:11).

COMMENT TROUVES-TU LE TEMPS ?

¹⁷ Pour lire, méditer et prier, certains se lèvent tôt. D'autres profitent de leur pause-déjeuner. D'autres encore le font tôt dans la soirée ou avant de se coucher. Certains aiment lire la Bible le matin et la lire de nouveau avant de se coucher. Quel que soit le moment choisi, nous devons la « li[re] [...] jour et nuit », c'est-à-dire régulièrement (Jos. 1:8). Ce qui est important, c'est de racheter le temps consacré à des choses secondaires au profit de la méditation quotidienne de la Parole de Dieu (Éph. 5:15, 16).

¹⁸ À de nombreuses reprises, la Parole de Dieu promet des bienfaits à tous ceux qui la méditent et s'efforcent d'appliquer son enseignement (**lire Psaume 1:1-3**). « Heureux ceux qui entendent la parole de Dieu et la gardent », a dit Jésus (Luc 11:28). Mais méditer chaque jour sur les choses spirituelles nous aidera surtout à honorer le Grand Créateur de notre prodigieux cerveau. En retour, il nous accordera le bonheur maintenant et, dans son monde nouveau juste, la vie éternelle (Jacq. 1:25 ; Rév. 1:3).

15, 16. a) Quels bienfaits personnels la méditation sur les questions spirituelles nous procure-t-elle ? b) Pourquoi peut-il parfois être difficile de méditer, mais pourquoi faut-il persévérer ?

17. Comment trouves-tu le temps de méditer ?

18. Que promet la Bible à tous ceux qui la méditent chaque jour et s'efforcent d'appliquer ce qu'ils y apprennent ?



M'approcher de Dieu est bon pour moi

À NEUF ans, j'ai arrêté de grandir. C'était il y a 34 ans, en Côte d'Ivoire. Je ne mesure qu'un mètre. Quand mon infirmité est devenue visible, mes parents m'ont encouragée à travailler dur afin que je ne pense pas constamment à mon apparence. Alors j'ai installé devant notre maison un étal de fruits. Je le maintenais bien arrangé, ce qui attirait de nombreux clients.

Bien sûr, travailler dur n'a pas tout changé. J'étais très petite et même les choses les plus banales, comme la hauteur des comptoirs des magasins, me posaient problème. Tout semblait être conçu pour des gens faisant pratiquement deux fois ma taille. Je m'apitoyais sur mon sort, mais à l'âge de 14 ans, j'ai changé d'état d'esprit.

Un jour, deux femmes, des Témoins de Jéhovah, m'ont acheté des fruits. Par la suite, j'ai étudié la Bible avec elles. J'ai rapidement compris qu'apprendre à connaître Jéhovah et son dessein était plus important que me focaliser sur mon état. Ça m'a fait du bien. Psaume 73:28 est devenu

mon verset préféré. Il commence ainsi : « M'approcher de Dieu est bon pour moi. »

Assez soudainement, ma famille est partie vivre au Burkina Faso, ce qui a radicalement changé ma vie. En Côte d'Ivoire, près de mon étal, je faisais partie du paysage. Mais à présent, j'étais une inconnue et pour beaucoup, une curiosité. Les gens me regardaient avec insistance. Alors je suis restée cloîtrée chez moi des semaines entières. Puis je me suis souvenue à quel point m'approcher de Jéhovah avait été bon pour moi. J'ai écrit au Béthel des Témoins de Jéhovah et j'ai reçu la visite de la personne qu'il me fallait : Nani, une missionnaire, qui circulait en scooter.

Les routes de notre quartier étaient sablonneuses et, à la saison des pluies, elles étaient boueuses. Elles étaient donc glissantes toute l'année. En venant chez moi pour l'étude, Nani tombait souvent de son scooter. Mais elle ne se décourageait pas. Un jour, elle m'a proposé de m'emmener aux réunions. Ça voulait dire qu'il me faudrait sortir et supporter le regard des gens. De plus, le scooter, déjà difficile à manœuvrer, le serait davantage avec un passager à l'arrière. J'ai quand même accepté, en pensant à la deuxième partie de mon verset favori : « Dans le Souverain Seigneur Jéhovah j'ai placé mon refuge. »



Nani et moi sommes quelquefois tombées dans la boue, mais aller aux réunions en valait la peine. Quel contraste entre les sourires chaleureux qu'on m'adressait dans la Salle du Royaume et la façon dont on me regardait dehors ! Neuf mois plus tard, j'étais baptisée.

Mon verset préféré se termine par ces mots : « Pour proclamer toutes tes œuvres. » Je savais que la prédication serait une des choses les plus difficiles pour moi. Je me souviens encore de la première fois que j'ai prêché de maison en maison. Les enfants comme les adultes ne me quittaient pas des yeux, me suivaient et imitaient ma démarche. Ça m'a fait vraiment mal. Mais je me suis toujours rappelée qu'ils avaient autant besoin du Paradis que moi. Alors j'ai persévéré.

Pour me faciliter les choses, j'ai acheté un tricycle équipé d'un pédalier à main. Dans les montées, le proclamateur qui m'accompagnait le poussait et, dans les descentes, quand le tricycle prenait de la vitesse, il se perchait dessus. La prédication, qui m'était pénible au début, est devenue une source de grande joie, à tel point qu'en 1998, j'ai entrepris le service de pionnier permanent.

J'ai enseigné la Bible à beaucoup de personnes, dont quatre se sont fait baptiser. Une de mes sœurs également a accepté la vérité ! Entendre

parler des progrès des autres m'a souvent soutenue au bon moment. Par exemple, j'avais commencé à enseigner la Bible à un étudiant à l'université sur le pas de sa porte. Puis il avait été enseigné par un frère. Il était plus tard parti en Côte d'Ivoire. Un jour que j'avais une crise de paludisme, j'ai reçu une lettre m'annonçant qu'il était devenu proclamateur non baptisé. Quelle joie !

Comment est-ce que je subviens à mes besoins ? Un organisme d'aide aux handicapés m'a proposé de m'apprendre la couture. M'observant au travail, une formatrice m'a dit : « Nous devrions t'apprendre à fabriquer du savon. » À présent, je fabrique du savon de lessive et de ménage chez moi. Mon savon a un certain succès et les gens en font la publicité. Je vais le livrer moi-même sur mon scooter à trois roues.

En 2004, la douleur que me cause ma colonne vertébrale déformée a tellement augmenté qu'il m'a paru plus sage d'arrêter le service de pionnier. Mais je participe toujours activement au ministère.

On dit de moi que j'ai un sourire contagieux. Et j'ai en effet de bonnes raisons d'être heureuse, car m'approcher de Dieu est bon pour moi.
Par Sarah Maiga.

« Quiconque est inexpérimenté ajoute foi à toute parole »

« Sot est l'homme qui ne lit jamais un journal, plus sot encore celui qui croit ce qu'il lit simplement parce que c'est dans le journal »

(August von Schlözer, historien et journaliste allemand [1735-1809]).

SI ON ne pouvait pas croire tout ce que disait un journal il y a plus de 200 ans, on ne peut davantage croire tout ce qu'on trouve sur Internet au XXI^e siècle. Grâce à la technologie moderne, il est facile d'accéder à beaucoup d'informations, vraies ou fausses, utiles ou inutiles, inoffensives ou dangereuses. Nous devons donc choisir avec soin ce qui mérite notre attention. Les internautes débutants en particulier pourraient conclure qu'une rumeur ou une nouvelle, aussi étrange ou sensationnelle soit-elle, est vraie simplement parce qu'elle est en ligne ou dans un e-mail envoyé par un ami. La Bible donne à juste titre cet avertissement : « Quiconque est inexpérimenté ajoute foi à toute parole, mais l'homme astucieux est attentif à ses pas » (Prov. 14:15).

Comment devenir « astucieux » pour détecter les canulars, les anecdotes fantaisistes, les légendes urbaines, les escroqueries ou toute autre information erronée qui peuvent s'afficher sur notre ordinateur ? Pour commencer, demande-toi : « L'information provient-elle d'un site officiel, fiable, ou bien d'un blog ou d'une source inconnue ? A-t-elle été signalée par un site anti-canular* ? » Ensuite, fais preuve de « bon sens » (Prov. 7:7,

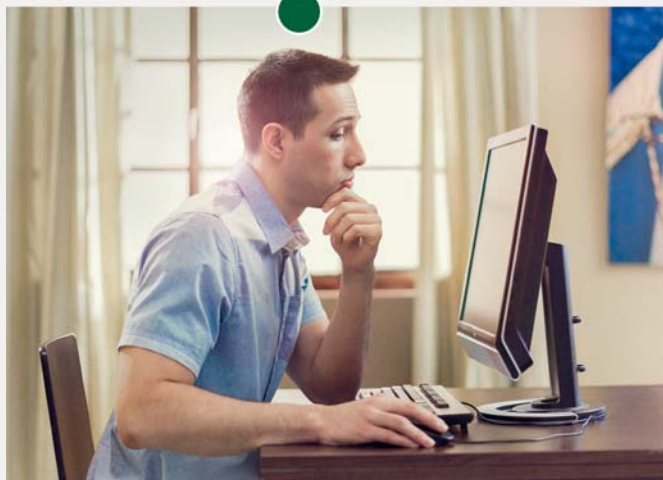
* Sache que des canulars, des anecdotes fantaisistes et des légendes urbaines déjà dévoilés refont surface de temps à autre, parfois légèrement modifiés pour paraître plus crédibles.

Parole de Vie). Si une nouvelle semble incroyable, c'est probablement qu'elle l'est. Si elle discrédite des gens, demande-toi à qui elle profite et quel est le mobile de son auteur.

SUIS-JE UN « DIFFUSEUR » COMPULSIF ?

Certains, souvent pour attirer l'attention sur eux, veulent à tout prix être les premiers à répandre une nouvelle. Ils la transfèrent donc à tous leurs contacts sans en vérifier l'authenticité ni réfléchir aux conséquences (2 Sam. 13:28-33). Mais si nous sommes « astucieux », nous réfléchissons au tort que cela pourrait causer, peut-être à la réputation d'une personne ou d'une organisation.

Vérifier une information n'est pas simple. Alors certains décident de laisser le soin au destinataire



Devrais-je...

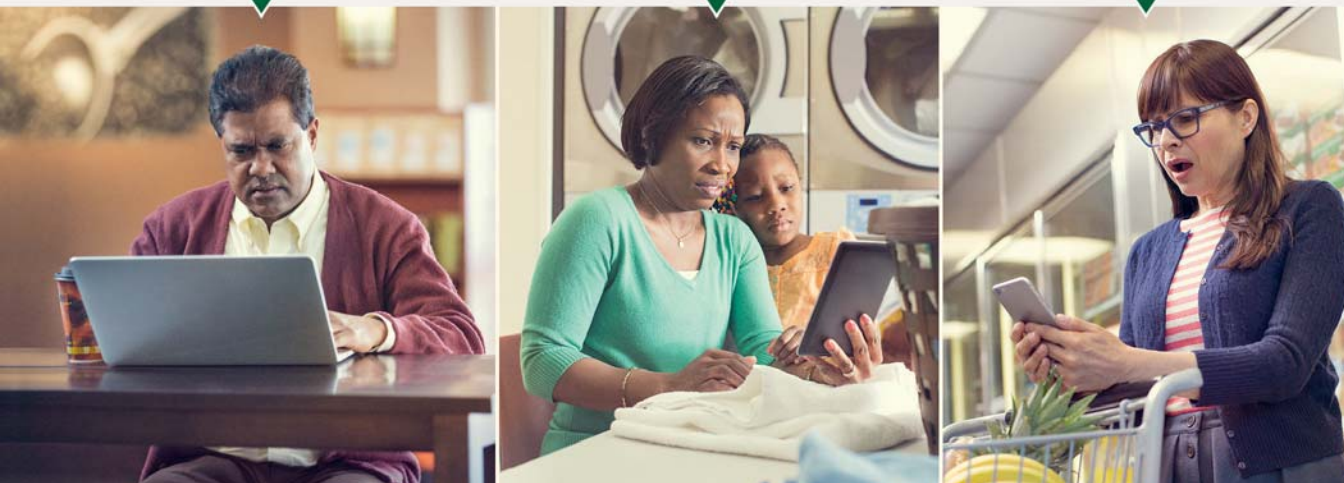
de déterminer si elle est crédible. Mais combien de temps cette vérification lui prendra-t-elle ? Le temps est une denrée précieuse (Éph. 5:15, 16). Au lieu de nous dire : « J'ai un doute, mais je transfère », adoptons la devise : « Dans le doute, je supprime ! »

Demande-toi : « Suis-je devenu un “diffuseur” compulsif d'e-mails ? M'a-t-il déjà fallu écrire à mes contacts pour m'excuser de leur avoir envoyé des informations qui se sont révélées inexactes ou franchement mensongères ? Quelqu'un m'a-t-il déjà demandé de ne plus lui transférer d'e-mails ? » Souviens-toi que toute personne figurant dans ta liste de contacts a également accès à Internet et est donc capable d'y chercher des choses intéressantes sans ton aide. Tes contacts n'ont pas besoin d'être inondés d'histoires drôles, de vidéos ou de diaporamas. Il n'est pas davantage judicieux de transférer des discours bibliques enregistrés ou écrits*. De plus, faire suivre des recherches, telles que des versets extraits pour

* Voir « Réponses à vos questions » dans *Le ministère du Royaume* d'avril 2010.

une étude de la Bible ou des commentaires à donner aux réunions de la congrégation, nuit à la qualité de la préparation individuelle des destinataires.

À présent, que faire si tu trouves sur Internet des informations diffamatoires au sujet de l'organisation de Jéhovah ? Rejette fermement ce genre de choses. Certains pensent qu'ils doivent les porter à la connaissance d'autres pour avoir leur opinion. Mais ils ne feraient que propager des médisances. Si quelque chose sur Internet te perturbe, demande à Jéhovah de la sagesse et parles-en à des frères mûrs (Jacq. 1:5, 6 ; Jude 22, 23). Jésus, qui a fait l'objet de fausses accusations, a averti ses disciples qu'ils seraient persécutés et qu'on « di[rait] mensongèrement contre [eux] toutes sortes de choses mauvaises » (Mat. 5:11 ; 11:19 ; Jean 10:19-21). Exerce ta « capacité de réflexion » et fais preuve de « discernement » pour ne pas être dupe de « l'homme qui exprime des choses perverses » et des gens « pleins de détours dans leurs démarches » (Prov. 2:10-16).



transférer un e-mail sensationnel ?

RESPECTE LE DROIT D'AUTRUI

Nous devons également être prudents quand nous recevons de seconde main des nouvelles ou des faits de nature spirituelle. Même si une rumeur est fondée, faut-il la diffuser ? Répandre des faits authentiques n'est pas toujours judicieux et n'est pas toujours une marque d'amour (Mat. 7:12). Par exemple, répandre des médisances, même fondées, n'est pas une preuve d'amour et ne bâtit pas (2 Thess. 3:11 ; 1 Tim. 5:13). De plus, des informations sont peut-être confidentielles et nous devrions respecter le droit d'autrui de les révéler au moment et par le moyen de leur choix. Une information diffusée prématurément peut causer beaucoup de tort.

Aujourd'hui, il est possible de répandre des informations, vraies ou fausses, utiles ou inutiles, inoffensives ou dangereuses, à une vitesse incroyable. Celui qui envoie un e-mail ou un texto, même à un seul correspondant, doit être

conscient que son message peut faire le tour du monde en un clin d'œil, qu'il l'ait voulu ou non. Résistons donc à l'envie de transférer des informations hâtivement et sans discernement. Quand nous lisons des nouvelles sensationnelles, rappelons-nous que si l'amour n'est pas exagérément méfiant, il n'est pas non plus naïf ni crédule. Par-dessus tout, l'amour refuse de croire les mensonges sur nos frères ou des insinuations sur l'organisation de Jéhovah que font circuler les esclaves du « père du mensonge », Satan le Diable (Jean 8:44 ; 1 Cor. 13:7). La capacité de réflexion et le discernement nous aideront à être « astucieux » et à réfléchir à la façon responsable de traiter la quantité croissante d'informations diffusées chaque jour. Comme le dit la Bible, « les personnes inexpérimentées prendront possession de la sottise, mais les hommes astucieux porteront la connaissance comme une couronne » (Prov. 14:18).



AVANT D'APPUYER SUR « ENVOYER », DEMANDE-TOI :

- Cette information provient-elle d'une source fiable?
- Cette information est-elle confidentielle ?
- Cette information ternira-t-elle une réputation ?
- Quelqu'un m'a-t-il déjà demandé de ne plus lui transférer d'e-mails ?



Télécharge gratuitement
cette revue et d'autres
publications.



Tu peux aussi lire la
*Traduction du monde
nouveau* en ligne.

Va sur www.jw.org
ou scanne ce code :



w15.10/15-F
150609